

Bergeron & Veilleux
Centre dentaire

Centre CANEX
418.844.2056
www.laserdentaire.ca

20 ANS
2002-2022
À VOUS SERVIR

ÉQUIPE **LABERGE** .com

viacapitale ÉQUIPE

Simon Laberge
Courtier immobilier
Agrégé D.A.

Pour vendre ou acheter
Équipe Laberge #1 au Québec*

418.628.3720
slaberge@viacapitale.com • www.equipelaberge.com
850, boul. Pierre-Bertrand # 230 • Québec (QC) G1M 3K8

*Selon le réseau Via Capitale 2020

Pour vendre ou acheter
en toute confiance

Contactez-moi!
Jean-Pierre Gamache
418 843-1151
jeanpierregamache@royallepage.ca

ROYAL LEPAGE
Inter-Québec

SDI

Jeudi 26 mai 2022

LE JOURNAL DE LA
COMMUNAUTÉ MILITAIRE
Base Valcartier et région de Québec

ADSUM 50^e
1972-2022 ANNIVERSAIRE

Adsum, Base Valcartier,
CP 1000, succ. Forces, Courcellette (QC)
G0A 4Z0. No convention : 40012192
www.journaladsum.com
facebook.com/journaladsum

Nouvelle cohorte de
parachutistes qualifiés



Photo : Édouard Dufour, journal Adsum

PAGES 5-6

Les futurs plongeurs de combat
bravent la sélection



Photo : soldat Kareen Brochu-Harvey, Imagerie Valcartier

PAGE 6

Dossier spécial
OP CARIBBE



Photo : Forces armées canadiennes

PAGES 7-10

HYUNDAI
St-Raymond

484, Côte Joyeuse, Saint-Raymond
418 337-2234
Sans frais : 1 877 337-2234

RABAIS MILITAIRE
JUSQU'À 1500\$ ADDITIONNEL

OUVERT LE SAMEDI
www.hyundaistraymond.com

Location* ou financement* à partir de

0,99 %
sur modèles 2022 sélectionnés.

La grande vente **avantage Hyundai**

- Plus des caractéristiques que vous voulez
- Garantie globale limitée de 5 ans
- Cliquez et achetez Hyundai

KONA 2022



Louez l'Essential à trac. av. pour :

65 \$ par semaine | **pour 48** mois (208 semaines) avec acompte de 2 495 \$*

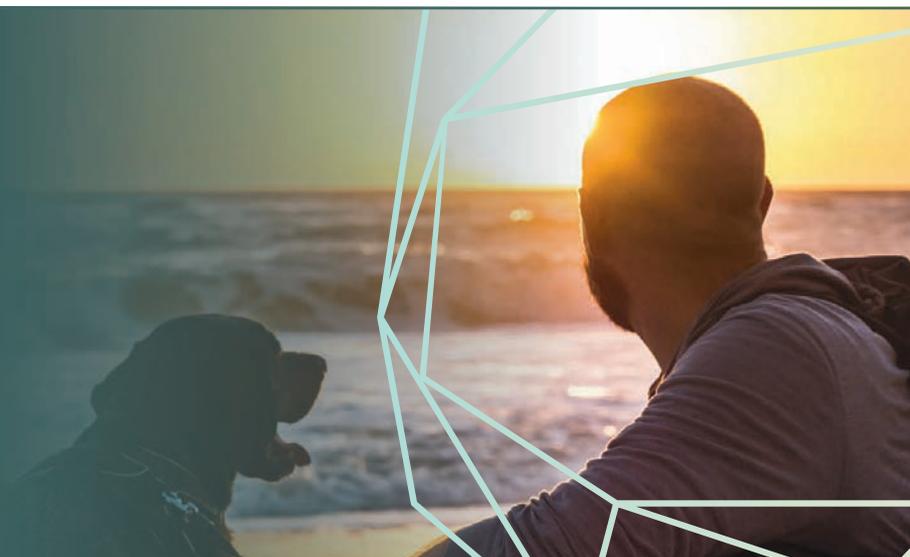
24 838 \$ Prix au comptant*

Caractéristiques clés de série :

- Sièges avant chauffants
- Rétroviseurs extérieurs dégivrants avec clignotants
- Écran tactile de 8,0 pouces avec Apple CarPlay^{MC} et Android Auto^{MC}

5 ANS 100 000 km Garantie globale limitée**

LA SANTÉ MENTALE DES VÉTÉRANS ET DE LEUR FAMILLE DEMEURE UN TERRITOIRE INEXPLORÉ



« La plupart des Canadiens ne savent pas tout ce que ça prend à bien des vétérans juste pour faire l'effort nécessaire pour arriver à fonctionner durant la journée. »

– adjudant (à la retraite) Brian McKenna, conseiller stratégique national
– Vétérans de l'Institut Atlas pour les vétérans et leur famille

Depuis des décennies, les vétérans et leur famille se plaignent de la difficulté d'obtenir des services de soutien adaptés à leur vécu militaire et véritablement capables de leur venir en aide. Trouver les bons services au bon endroit et au bon moment constitue parfois tout un défi. De plus, les civils ne se rendent pas toujours compte du stress physique, émotionnel et mental avec lequel doivent composer les vétérans et leur famille, ce qui entraîne des sentiments d'isolement et de solitude.

C'est ici qu'entre en jeu l'Institut Atlas pour les vétérans et leur famille. En 2017, notre organisme a été baptisé le Centre d'excellence sur le trouble de stress post-traumatique pour faire connaître les besoins en santé mentale des vétérans et leur famille ainsi que pour améliorer la qualité et l'offre des services de thérapie et de soutien visant à faciliter un peu le quotidien.

Rien ne se fera pour nous sans nous

L'expertise de ceux qui ont une expérience de vie guide notre travail. Nos quatre conseillers sur le vécu – deux anciens membres des Forces armées canadiennes (FAC) et deux membres des familles des FAC – nouent des relations de confiance avec les vétérans et leur famille pour veiller à ce que l'information que nous préparons et diffusons réponde à leurs besoins. Dans toutes nos initiatives, nous interagissons avec la communauté pour recevoir et transmettre de l'information qui améliorera les mesures d'aide et les services en matière de santé mentale et de bien-être.

« Nous veillons à ce que notre personnel et nos façons de faire soient imprégnés d'expériences vécues. Nous échangeons régulièrement avec des vétérans et des familles, d'anciens membres de la GRC, des chercheurs et des fournisseurs de services pour nous assurer que notre travail est guidé par les personnes que nous servons et qu'il en est le reflet. Il est aussi important que les vétérans de la GRC et leur famille sachent qu'ils font partie de notre mandat,

que nous sommes là pour répondre à leurs besoins à eux aussi », déclare Laryssa Lamrock, conseillère stratégique nationale auprès des familles à l'Institut Atlas.

« Nous avons pour objectif, explique Fardous Hosseiny, président et chef de la direction de l'Institut Atlas, de veiller à ce que les vétérans et leur famille aient accès aux meilleurs soins et soutien possibles. Même si nous n'offrons pas de services directs, nous nous efforçons de cerner les meilleures approches thérapeutiques en santé mentale. Les vétérans et leur famille ont consacré leur vie à servir le Canada. C'est maintenant à notre tour de nous occuper d'eux. »

Les troubles de santé mentale sont courants

Les troubles de santé mentale affectent environ un vétéran sur quatre. Nombre de ces troubles sont complexes à comprendre et à traiter pour les fournisseurs de services à cause du manque de recherche clinique.

« Il peut s'avérer difficile de trouver des recherches récentes sur les vétérans et leur famille. L'un de nos objectifs consiste à utiliser les études qui sortent et celles qui existent déjà pour éclairer les options de traitement et les politiques qui favorisent l'amélioration des soins en santé mentale liés à des traumatismes », ajoute M. Hosseiny en faisant référence aux travaux de recherche de l'Institut Atlas avec des partenaires canadiens et étrangers. Il souligne également que la diffusion des résultats de recherche est essentielle pour que tant les fournisseurs de services que les vétérans et leur famille disposent de connaissances actuelles et pertinentes.

Vous pouvez compter sur nous

Nous sommes à l'écoute des vétérans et de leur famille. Nous les entendons quand ils parlent de leur expérience au pays et à l'étranger, des défis d'un retour de mission, de la difficulté d'être éloignés de leur famille et de leurs amis, et de la transition ardue à la vie après le service. Nous reconnaissons les effets des traumatismes sur les vétérans et leur famille. Nous savons qu'il peut être extraordinairement difficile et frustrant d'essayer de trouver du soutien et des services pour composer avec les traumatismes. Heureusement, l'Institut Atlas est là. Nous sommes là pour aider à réparer un système qui ne fonctionne pas aussi bien qu'il le devrait pour les vétérans et leur famille. Vous pouvez compter sur nous.

Learn more at

ATLASVETERANS.CA

Funded by Veterans Affairs Canada
Financé par Anciens Combattants Canada

FORTS. FIERS. PRÊTS. EN OPÉRATION

Défi stimulant au Liban pour un membre du 12 RBC

L'Adsum a rencontré le lieutenant Gabriel Savard, un membre du 12^e Régiment blindé du Canada (12 RBC), quelques jours avant son déploiement au Liban comme officier superviseur de cours en premiers soins de combat au sein d'une petite équipe de militaires canadiens.

ÉDOUARD DUFOUR, JOURNAL ADSUM

dufour.edouard@sbfmc.com

Le Lt Savard contribuera à superviser trois séries de cours visant à former un maximum de troupes libanaises aux premiers soins de combat. «Notre objectif principal est de créer une cellule autonome d'une trentaine d'instructeurs libanais qui pourront eux-mêmes donner des cours à leurs collègues après notre mentorat» détaille le Lt Savard. Celui-ci a



OP
IMPACT

Le Lt Savard entreprend son premier déploiement officiel au Liban cet été. Photo : Édouard Dufour, journal Adsum

effectué une première semaine de reconnaissance au Liban du 12 au 19 mars. «La culture militaire libanaise préconise une structure plutôt centralisée, tandis que les Forces armées canadiennes favorisent la prise d'initiatives de ses membres du rang. Le principal défi de ce déploiement sera que nos deux cultures se rejoignent bien et que la communication soit optimale», estime le Lt Savard. Ce membre du 12 RBC sera notamment responsable d'organiser les horaires et la préparation générale des cours.

«Il y a actuellement une crise économique et sociale au Liban. La guerre affecte aussi la capacité des Libanais à bien se nourrir en raison de l'accès restreint au blé provenant de l'Ukraine. À l'approche des élections au Liban, il y a de l'instabilité à plusieurs niveaux. Nous devons faire preuve d'empathie et de compréhension pour bien contextualiser notre mission», ajoute le Lt Savard.

«J'ai très hâte à ce premier déploiement qui représentera une expérience professionnelle enrichissante. Notre équipe compte des vétérans de l'Afghanistan. On partage entre nous l'expérience de tous les membres de notre groupe pour augmenter collectivement notre niveau», termine avec entrain le Lt Savard.



L'Adsum a rencontré la caporale Vickie Fiset-Laflamme à la Base Valcartier, quelques jours avant son premier déploiement en carrière, au Liban. Photo : Édouard Dufour, journal Adsum

Déploiement au Liban pour une militaire de la 5 Amb C

La caporale Vickie Fiset Laflamme est membre de la 5^e Ambulance de campagne. Elle est actuellement déployée au Liban dans le cadre de l'opération IMPACT. Avec sept autres militaires canadiens, elle œuvre comme maître instructeur afin de mener un mentorat qui permettra d'initier près de 300 militaires libanais aux premiers soins de combat.

ÉDOUARD DUFOUR, JOURNAL ADSUM

dufour.edouard@sbfmc.com

Ce soutien du Canada au Liban vise à établir les conditions d'une sécurité frontalière renforcée et le renforcement des capacités des forces de sécurité libanaises. La Cpl Fiset Laflamme et ses collègues formeront d'abord une dizaine d'instructeurs libanais pendant une semaine. Les militaires canadiens assisteront ensuite ces mêmes instructeurs lors de cours de premiers soins de combat donnés à une trentaine de militaires libanais. Ce cycle d'apprentissage se répètera ensuite pendant plusieurs semaines.

La Cpl Fiset Laflamme mentionne que le cours abordera les techniques pour freiner des saignements massifs, dégager les voies respiratoires et détecter des blessures au thorax. Les militaires de la Base Valcartier enseigneront également à leurs homologues libanais l'usage du tourniquet médical, des gazes de

combat, des canules nasales et orales pour fournir de l'oxygène aux patients, ainsi que l'application d'un large pansement pour traiter les blessures majeures au thorax.

Défis stimulants

Après une carrière comme paramédicale dans le milieu civil, la Cpl Fiset Laflamme s'est jointe aux FAC en 2016 afin de relever de nouveaux défis. «Le domaine militaire m'offre une belle latitude dans la pratique de mon métier. Je suis encouragée à prendre des initiatives et à bien réfléchir à toutes les options pour traiter un patient», illustre la technicienne médicale. Celle-ci ajoute qu'elle a l'occasion de recourir à des techniques de soin qui ne sont pas encore utilisées au civil comme le tourniquet et les aiguilles de décompression thoracique, mais aussi d'user dans sa pratique de certains médicaments comme le Fentanyl, la morphine et d'autres antibiotiques inoculés par voie intraveineuse aux patients.

Malgré le contexte économique difficile, l'inflation galopante, l'arrivée massive de migrants en provenance de la Syrie et les conflits de nature religieuse qui sévissent au Liban, la Cpl Fiset Laflamme affirme que le peuple libanais est extrêmement fier, résilient et accueillant. «Il s'agit de mon premier déploiement. Je suis très contente d'être déployée avec une aussi bonne équipe et dans un pays magnifique comme le Liban!», termine avec le sourire la Cpl Vickie Fiset Laflamme.

RÉSUMÉ DE LA CONTRIBUTION DES FAC AU LIBAN

- Projets visant à permettre les opérations et la sécurité dans les régions frontalières du nord et de l'est du Liban.
- La fourniture d'un mentorat individuel et d'une formation intégrée aux soldats libanais.
- La planification et l'exécution de projets d'intégration du genre à l'appui de l'engagement du Canada en matière d'égalité des sexes.
- Formation aux compétences hivernales, à la survie et aux opérations en montagne.
- Formation et projets d'amélioration de la logistique.
- Développement d'un centre d'excellence de coopération civilo-militaire (CIMIC) et formation en secourisme propre aux militaires.
- La fourniture d'équipements non létaux tels que des vêtements et des équipements de protection, du matériel de formation, des véhicules utilitaires et de l'outillage.

UNE LEVÉE DE DRAPEAU SYMBOLIQUE

La Journée internationale contre l'homophobie, la transphobie et la biphobie est célébrée chaque année à travers le monde le 17 mai. Une cérémonie de levée de drapeau s'est tenue à la Base Valcartier pour souligner cette journée spéciale.

ÉDOUARD DUFOUR, JOURNAL ADSUM

dufour.edouard@sbfmc.com

Afin de reconnaître cet événement, l'équipe de commandement du 5^e Groupe-brigade mécanisé du Canada (5 GBMC), le colonel Marie-Christine Harvey et l'adjudant-chef Pascal Gagné, a hissé le drapeau de la fierté LGBTQ2+ devant le Quartier général de la Brigade. Le Col Harvey a ensuite livré un discours avec comme thématiques principales l'inclusion et la diversité.

«Cette journée a été créée pour commémorer la décision de l'Organisation mondiale de la santé, le 17 mai 1990, de ne plus considérer l'homosexualité comme une maladie mentale. Ce matin, sur les trois garnisons de la 2^e Division du Canada, ainsi qu'au Collège militaire royal de Saint-Jean se tient cette levée de drapeau. Depuis 2018, les Forces armées canadiennes sont fières de participer à cette initiative» a souligné la commandante du 5 GBMC.

«L'usage du drapeau arc-en-ciel est un symbole important de la communauté LGBTQ2+ qui fait également partie des traditions de nombreuses cultures. Il représente aussi la paix, la diversité et l'harmonie. (...) Cette levée du drapeau témoigne de notre volonté à apporter des changements durables au sein de notre organisation. L'inclusion est sans contredit une valeur ajoutée qui contribue à nos habiletés pour affronter les défis de demain» a terminé le Col Harvey.



Pour une cinquième année consécutive, le drapeau de la fierté a été hissé à la Base Valcartier afin de souligner l'importance de la diversité et de l'inclusion. Photo : caporal Marc-André Leclerc, imagerie Valcartier

Un dernier mot avant de partir

Chers lecteurs, je prends un petit espace dans cette édition pour vous faire mes adieux. Après 30 ans au gouvernail du journal *Adsum* et quelque 825 éditions publiées, je pars découvrir de nouveaux horizons.

J'ai eu la chance de participer à l'évolution du journal et d'être aux premières loges de l'histoire militaire locale. Je n'ai pas été seule dans cette aventure. Au fil des années, j'ai connu des personnes extraordinaires qui ont cru au journal et en moi, et qui m'ont soutenue dans divers projets. Parmi ces personnes, des collègues, des patrons, des employés, des collaborateurs, tant militaires que civils. Chacun a apporté sa pierre à l'édifice.

Le journal existe pour vous, membres de la grande famille militaire de la Base Valcartier et de la région de Québec. Vous êtes la matière avec laquelle nous façonnons *Adsum*. Vous avez été, et êtes



toujours, sur toutes nos pages, sur toutes nos «unes»!

Vous m'avez fait vivre de grandes émotions. J'ai ressenti de la fierté pour vos accomplissements et vos victoires. De la tristesse pour vos départs et de la joie pour vos retours. De l'admiration pour vos capacités et votre courage.

Pendant ma carrière au journal, rien ne m'aura marquée autant que les années Afghanistan. Les articles qui nous provenaient du théâtre d'opérations étaient nombreux et nous nous nous faisons un devoir de tous les publier. Notre petite équipe de quatre réalisait des éditions volumineuses, entre 36 et 48 pages, du jamais vu. Nous nous sommes aussi efforcés d'honorer la mémoire de nos militaires qui ont malheureusement perdu la vie en mission, tâche difficile mais nécessaire.

J'ai aussi une pensée pour les vétérans, de tous les âges. Certains blessés dans leur

corps et leur âme, d'autres nostalgiques de leur passé militaire. Ils m'ont appris une leçon importante : malgré le rythme trépidant de la vie professionnelle, il faut prendre le temps de jaser avec les vétérans qui entrent en contact avec nous. Ils ont beaucoup à raconter et plusieurs se sentent bien seuls.

Je ne pourrais terminer ce texte sans exprimer toute ma gratitude envers deux personnes formidables qui m'ont solidement épaulée au cours des dernières années et avec qui j'ai eu énormément de plaisir à travailler : Philippe Dionne-Raymond et Édouard Dufour. Respectivement graphiste et journaliste à *Adsum*, ils sont pleins de talents, généreux et loyaux. Ils ont à cœur de faire le beau journal que vous méritez. J'ai été chanceuse de vous avoir à mes côtés. Merci les gars!

Caroline Charest
Gestionnaire et rédactrice en chef

Message à une collègue formidable

Caroline,

C'est un honneur et un véritable plaisir pour nous d'avoir eu l'occasion de travailler à tes côtés depuis les dernières années. Nous n'oublierons pas ta plume efficace, ton énergie unique et tes plaisanteries qui nous faisaient pouffer de rire, surtout lors des moments plus tendus où nous complétons la préparation d'une nouvelle édition du journal!

Félicitations pour ces trente années au service des membres de la communauté militaire. Étant toi-même fille de militaire, ton lien d'appartenance envers la communauté se reflétait toujours dans ton travail. Ta contribution impressionnante au journal *Adsum* est une pierre d'assise solide sur laquelle nous pourrions construire. Ta persévérance, ta gentillesse et ta capacité à demeurer positive malgré les défis quotidiens t'honorent. Tu savais



Philippe Dionne-Raymond, graphiste



Édouard Dufour, journaliste

aussi reconnaître et souligner les bons coups des membres de ton équipe. Ces capacités font de toi une gestionnaire et une personne d'exception!

Nous te souhaitons le meilleur des succès dans l'ensemble de tes prochains projets professionnels, mais aussi plusieurs voyages et moments de détente bien mérités avec tes proches. Bien après ton départ, tu resteras toujours importante pour nous. Nous sommes privilégiés d'avoir croisé ton chemin.

Un énorme MERCI et BRAVO pour cette carrière remarquable!

Ton équipe du journal Adsum,
Philippe Dionne-Raymond
et **Édouard Dufour**

Purification d'eau : une machine unique au 5 RGC

Le système de purification d'eau par osmose inverse (SPEOI) du 5^e Régiment du génie de combat (5 RGC) peut purifier l'eau saumâtre, de mer, turbide (avec matières en suspension) et celle ayant été contaminée par des agents biologiques, chimiques et nucléaires. Cette technologie de pointe a notamment été déployée en Haïti, lors du dévastateur tremblement de terre en 2010.

ÉDOUARD DUFOUR, JOURNAL ADSUM

dufour.edouard@smbfc.com

Au cours d'une opération ou d'un exercice, une petite équipe de quelques militaires peut opérer le SPEOI. Celui-ci est complètement intégré dans une enceinte robuste de type conteneur. Cette configuration permet de le déplacer rapidement par voie terrestre, aérienne ou maritime. Le SPEOI est alimenté par un moteur diesel, ainsi que par une source électrique d'énergie.

Le système mise sur l'osmose inverse pour accomplir ses petits miracles de purification de l'eau. En résumé, il s'agit d'un procédé de séparation par pression. Le SPEOI contient des récipients sous pression munis de modules de membrane d'osmose inverse.



Le révolutionnaire SPEOI est entretenu quotidiennement avec soin par les spécialistes du 5 RGC.

L'eau brute est pompée à haute pression dans les conduits sous pression, étant séparée en deux jets par la membrane. Les contaminants comme les solides dissous (sels, minéraux, etc.) et les particules biologiques (bactéries, virus, pyrogènes, etc.) sont retenus du côté de l'eau brute (concentrée) des membranes. Le jet d'eau potable est pour sa part canalisé vers l'extérieur du SPEOI dans de larges réservoirs

d'eau. Le système dispose de trois modes principaux de purification. Le premier permet de purifier beaucoup d'eau en peu de temps, mais sa capacité de purification est moins exhaustive que celles des deux autres modes.

«Le système dispose d'un écran central interactif nous permettant de suivre avec précision toutes les étapes de purification. Le SPEOI



Seules quelques bases et garnisons à travers le Canada possèdent un SPEOI comme celui du 5 RGC.

nous informe aussi avec plusieurs alarmes en cas de problème. Par exemple, nous sommes avertis advenant le bris de l'une des valves. Notre régiment dispose aussi d'experts qui peuvent effectuer des réparations majeures sur le système en cas de besoin» détaille le caporal Roussel, un membre du 5 RGC.



Les apprentis parachutistes ont eu la chance de réaliser des sauts à partir de l'hélicoptère spécialement peint afin de célébrer le cinquantième anniversaire de l'affiliation entre le 430^e Escadron tactique d'hélicoptères et le 5 GBMC. Photo: caporal Jonathan Leclerc, affaires publiques du 5 GBMC



Les candidats ont complété un total de cinq sauts dans les secteurs d'entraînement de la Base Valcartier, dont un de nuit. Photo : Édouard Dufour, journal Adsum

DE NOUVEAUX PARACHUTISTES QUALIFIÉS

Le ciel des secteurs d'entraînement de la Base Valcartier a été envahi par les voilures bombées des vingt-quatre candidats qui participaient à la phase finale d'un cours de parachutisme de base, du 9 au 13 mai.

ÉDOUARD DUFOUR, JOURNAL ADSUM

dufour.edouard@sbfmc.com

Le cours s'adressait aux membres des unités du 5^e Groupe-brigade mécanisé du Canada (5 GBMC) et de celles qui y sont affiliées. Du grade de soldat à colonel, la formation regroupait des militaires de tous les horizons comme des fantassins, des ingénieurs, des artilleurs et des techniciens médicaux. Un militaire britannique en échange au Canada faisait également partie du lot.

«On recherche avant tout des candidats qui ont des aptitudes mentales solides et qui sont physiquement forts. Les participants doivent surmonter la peur des hauteurs et être constamment en alerte. On leur demande aussi de toujours excéder les attentes, notamment en matière de sécurité», détaille l'adjudant Matthieu Blanchet, coordonnateur du cours de parachutisme de base et membre de la compagnie A (para) du 3^e Bataillon, Royal 22^e Régiment (3 R22^eR).

Le cours comportait de nombreuses mesures de sécurité à respecter, notamment concernant les procédures d'urgence dans l'aéronef, l'arrimage de l'équipement et l'atterrissage au sol à la fin de chaque saut. Les instructeurs veillaient avec attention à la sécurité de tous les participants.

Chaque militaire a effectué cinq sauts à partir d'un hélicoptère CH-146 Griffon, dont un de nuit. À chacun des sauts, une pièce



Le lieutenant Griffin Lemke est l'un des candidats de la formation. Il a particulièrement apprécié la camaraderie et l'entraide qui régnaient au sein du groupe de participants. Photo : Édouard Dufour, journal Adsum

d'équipement était ajoutée à l'attirail porté par les participants. Le dernier saut s'est déroulé avec un parachute principal et un autre de réserve, une arme de service à l'épaule, un large sac à dos et des raquettes.

L'Adj Blanchet estime qu'une charge maximale de 350 livres peut être soutenue par un parachute militaire, incluant le poids du sauteur. Un seul participant n'a pas été en mesure de compléter la formation en raison d'une blessure mineure à la cheville qui est survenue lors d'un atterrissage. Cette personne se verra offrir la chance de reprendre la formation dans quelques mois.

Efficacité redoutable

Les parachutistes représentent un véritable cheval de Troie permettant aux Forces armées canadiennes (FAC) de progresser furtivement derrière les lignes de l'ennemi afin de prendre le contrôle d'objectifs clés comme des ponts et des aéroports. Grâce à leur équipement et à une formation exhaustive, chaque parachutiste des FAC peut être autonome pour une période maximale d'environ 72 heures en territoire ennemi.

La qualification de parachutiste de base donne accès à des formations spécialisées



Avant d'effectuer des sauts réels, les candidats ont d'abord dû réussir leurs évaluations sur la tour de simulation de l'aéronef de la Base Valcartier.

Photo : Soldat Kareen Brochu-Harvey, Imagerie Valcartier

comme le cours pour devenir chef largueur et celui pour accéder au rôle d'instructeur en parachutisme. Les finissants du cours de parachutisme de base pourront également accéder au cours de parachute carré, un préalable pour ensuite intégrer les cours de reconnaissance et de tireur d'élite. Finalement, certains pourraient se voir offrir une place au sein de la compagnie A (para) du 3 R22^eR.

ÉQUIPE MARC BONENFANT

1^{RE} ÉQUIPE DE VENTE

de tout le réseau Royal LePage Région de Québec 2013 à 2021

Maya Thibodeau
Courtier immobilier résidentiel

Sylvie Thériault
Directrice des ventes

Claudia Lemelin-Marsan
Courtier immobilier résidentiel adj. à la direction

Nicholas Desharnais
Courtier immobilier commercial

Marc Bonenfant
Courtier immobilier

Frédérique Berthiaume
Courtier immobilier résidentiel

Mélanie Pelletier
Courtier immobilier administration

ROYAL LEPAGE
INTER-QUÉBEC

418 912-8787
marcbonenfant.com

3 bureaux
Ste-Foy – Stoneham – Limoilou

ÉVALUATION GRATUITE DE VOTRE PROPRIÉTÉ

Val-Bélair
1630, rue du Golfeur

535 000 \$

22896190

Stoneham
7, ch. Allen-Neil

NOUVEAU
725 000 \$

15469181

Saint-Raymond
267, av. St-Maxime

COMMERCIAL
284 900 \$ + tx

11950552

Stoneham-et-Tewkesbury
72, ch. du Geai-Bleu

NOUVEAU
445 000 \$

18528147

Les aspirants plongeurs de combat à l'épreuve

Une quinzaine de membres du 5^e Régiment du génie de combat (5 RGC) ont participé à une exigeante sélection visant à déterminer qui accèdera au prestigieux cours de plongeur de combat des Forces armées canadiennes. La sélection s'est tenue dans les secteurs d'entraînement de la Base Valcartier, du 9 au 13 mai.

ÉDOUARD DUFOUR, JOURNAL ADSUM

dufour.edouard@sbfmc.com

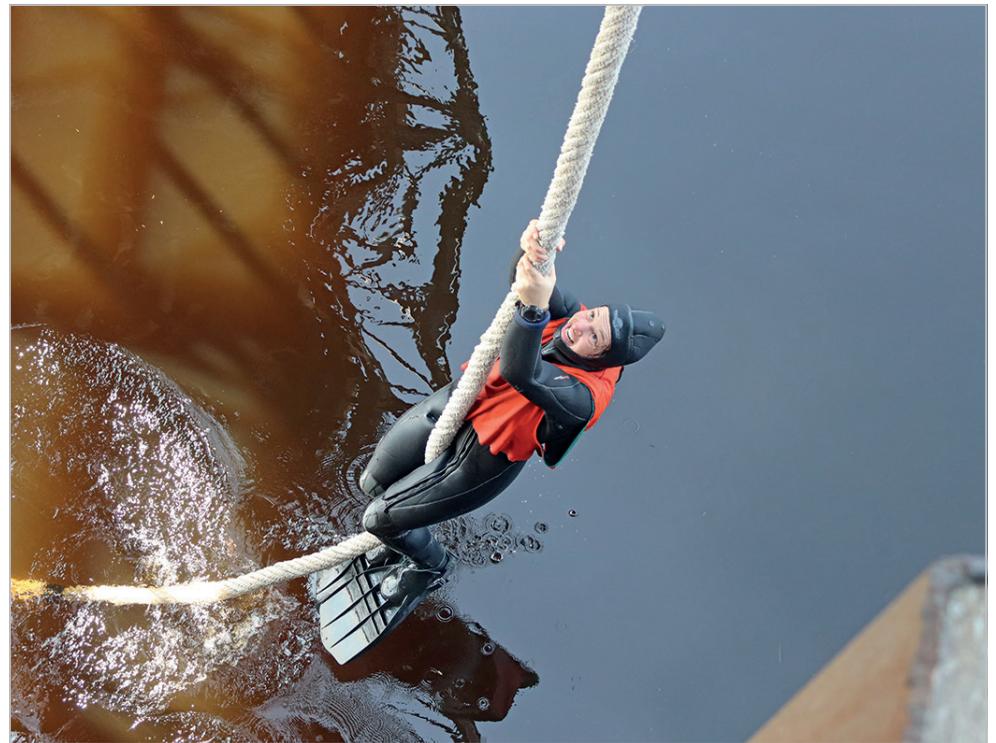
La sélection prévoyait une série de défis visant à tester la résilience des candidats, mais surtout à développer leur capacité à travailler efficacement au sein d'un petit groupe. On y retrouvait notamment des défis de nage sous l'eau et de déplacement de charges en équipe à la piscine du Centre des sports de la Base, ainsi qu'une marche de 13 kilomètres avec un sac à dos lesté d'une soixantaine de livres. Élise Bérubé-Laveau et Guillaume Arsenault, tous les deux moniteurs de conditionnement physique PSP, étaient présents pour coordonner ces tests.

«C'est souvent à la piscine que plusieurs candidats abandonnent en raison de l'épuisement musculaire. Cette sélection est un excellent défi qui permet aux participants de repousser leurs limites et d'apprendre à mieux se connaître. Le travail d'équipe est un incontournable pour réussir la sélection», détaille le caporal-chef Pascal Michel, coordonnateur principal de la sélection et membre de l'équipe de plongée du 5 RGC.

«Les équipes de plongée sont formées de gens dégourdis qui sont capables d'agir rapidement et de toujours penser aux prochaines étapes. Pour devenir plongeur de combat, il faut être en forme physiquement, mais aussi avoir une excellente résilience physique et mentale. Les plongeurs de combat doivent être conscients de leur environnement, autant sous l'eau qu'en dehors, et bien comprendre les besoins des autres membres de leur équipe», souligne le Cplc Pascal Michel.

Dernière ligne droite

L'Adsum a visité les aspirants plongeurs de combat de la sélection lors de l'avant-dernière journée de celle-ci. Seulement cinq valeu-



Les participants ont relevé une série d'épreuves nécessitant concentration, force, agilité et cohésion d'équipe. Photo : caporal Jonathan Leclerc, affaires publiques du 5 GBMC

reux candidats étaient à ce moment toujours en lice. Sous la supervision de leurs instructeurs, les participants étaient invités à sauter les pieds dans le vide à partir de l'un des piliers centraux du pont Cadieux. Cette chute de plusieurs mètres simulait le largage aéroporté d'un plongeur de combat dans un lac. Après l'entrée dans l'eau, les participants devaient lutter contre le courant de la rivière pour s'agripper et ensuite se hisser jusqu'au sommet d'une corde accrochée au pont.

Les candidats compléteront une deuxième et dernière semaine de la sélection à la fin du mois d'août. Cette phase finale abordera les aspects plus tactiques et stratégiques reliés à l'univers des plongeurs de combat. Les candidats devront finalement répondre aux standards d'un bilan médical complet avant d'obtenir leur place sur le cours de plongeur de combat.

Cours unique

La plongée de combat constitue en quelque sorte un prolongement du génie de combat

sous l'eau. Le cours de plongeur de combat est l'une des formations les plus exigeantes offertes au sein de l'Armée canadienne. À la fin de l'été, cette formation d'une durée de plusieurs semaines se tiendra à Gagetown et à Halifax. Le cursus du cours inclut l'apprentissage des tables de plongée, la navigation sous l'eau avec boussole, la maîtrise de l'équipement de plongée, les mesures d'urgence pour secourir un collègue en difficulté sous l'eau, ainsi que les méthodes pour détruire un pont à l'aide d'explosifs.

Les plongeurs de combat peuvent effectuer des tâches sur terre à proximité du rivage ou sous l'eau, comme nettoyer des sites de passage à gué, soutenir les autorités locales pendant des opérations de recherche et de sauvetage, ainsi que vérifier l'état des piliers à la base des ponts lors d'inondations majeures. Ces spécialistes du génie sous-marin peuvent aussi travailler en étroite collaboration avec les patrouilleurs-éclairateurs (pathfinders en anglais) et les fantassins qui mènent des missions de reconnaissance.



On pouvait voir la détermination sur le visage des quelques candidats toujours en lice dans le cadre de la sélection du cours de plongeur de combat se déroulant en mai, dans les secteurs d'entraînement de la Base Valcartier. Photo : Édouard Dufour, journal Adsum

RÉCIT D'UNE EXPÉRIENCE MÉMORABLE

Les candidats du cours de parachutisme de base (0231)

Le terme «Airborne» prend tout son sens à 1250 pieds dans les airs. Le cours de parachutisme de base a débuté avec 24 candidats prêts à tout pour compléter trois semaines de formation qui allaient marquer à jamais leur carrière militaire.

Après avoir complété sans difficulté une évaluation physique initiale, les candidats se sont rassemblés dans la salle des parachutistes du 3^e Bataillon, Royal 22^e Régiment, pour rencontrer les instructeurs et en apprendre davantage concernant les standards à atteindre.

Pour intégrer le cours, les candidats devaient compléter au minimum sept tractions à la barre, une trentaine de redressements assis et une course de 1.6 km en moins de sept minutes et trente secondes. Les candidats ont plus tard constaté l'importance de cette norme minimale en raison des exigences physiques élevées du cours.

Pendant la première semaine, les candidats ont bénéficié d'enseignements concernant les concepts fondamentaux du parachutisme. Ces aspects sont les techniques d'atterrissage, les techniques de procédure en vol, l'arrimage de l'équipement, ainsi que les procédures de base et d'urgences à bord d'un aéronef militaire. Aidés par les conseils de leurs instructeurs expérimentés, les candidats ont eu l'opportunité de répéter ces séquences à de nombreuses reprises afin d'atteindre les normes d'excellence.

Ils ont fait preuve de détermination pour soutenir un horaire chargé et une course d'apprentissage qui s'intensifiait chaque jour. La cohésion AIRBORNE s'est formée en quelques jours entre tous les participants. À la fin de



Une solide cohésion d'équipe s'est rapidement formée au sein du groupe de candidats du cours de parachutisme de base.

Photo : caporal Jonathan Leclerc, affaires publiques du 5 GBMC

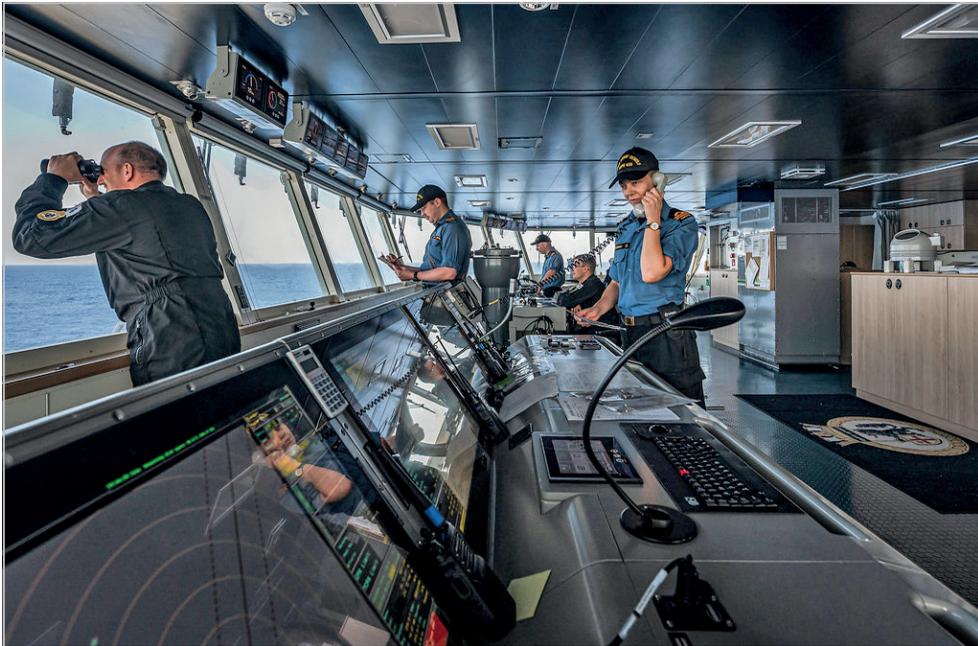
la première semaine, ils disposaient de suffisamment de préparation pour affronter la période d'évaluations de la deuxième semaine.

Au cours de cette seconde phase de leur formation, les candidats ont mis à l'épreuve leurs compétences acquises en commençant par s'entraîner à la tour de simulation de l'aéronef. Après les démonstrations parfaitement exécutées par les instructeurs et les chefs largueurs, les candidats ont affronté leur peur des hauteurs en complétant tous des sauts avec les standards exigés dans le cadre du cours de parachutisme. Les participants ont été évalués lors de sauts à sortie individuelle sans équipement, en masse et avec équipement arrimé pour l'hiver.

Au terme de la deuxième semaine, les candidats ont tous réussi les examens pour les techniques d'atterrissage, les techniques de procédure en vol, l'arrimage de l'équipement, ainsi que les procédures de base et urgences à bord d'un aéronef militaire afin d'accéder au J-Stage.

À la troisième semaine, les apprentis parachutistes ont participé avec enthousiasme à l'étape de saut à partir d'un hélicoptère CH 146 Griffon. Les candidats ont dû compléter cinq sauts dont un sans équipement de jour, un avec seulement leur parachute principal, deux de jour avec tout l'équipement et un saut de nuit tout équipé. Le premier saut a été effectué avec les instructeurs pour solidifier la confiance des candidats. Tous sont fiers d'avoir bravé le vide et d'avoir vécu cette expérience ultime, seulement partagée par certains, pour rejoindre la fraternité globale des sauteurs. Gloire à l'aéroporté!

– OP CARIBBE –



Des membres d'équipage s'acquittent de leurs fonctions sur la passerelle du NCSM *Harry DeWolf* au cours de l'opération CARIBBE, dans l'océan Atlantique, le 3 mai.



Un membre du détachement d'application de la loi de la garde côtière américaine tire sur des cibles.
Photos : Forces armées canadiennes

La Marine royale canadienne en action dans les Caraïbes

L'ultramoderne NCSM *Harry DeWolf* a quitté Halifax en avril pour participer à l'opération CARIBBE, la contribution du Canada à la campagne multinationale contre les organisations criminelles transnationales de la mer des Caraïbes. L'Adsum vous présente dans ce dossier spécial le travail de marins canadiens déployés dans le cadre de cette mission.

ÉDOUARD DUFOUR, JOURNAL ADSUM

dufour.edouard@sbfmc.com

Les Forces armées canadiennes (FAC) mènent l'opération CARIBBE depuis 2006 par l'entremise de déploiements successifs de navires de la Marine royale canadienne (MRC) et d'aéronefs de l'Aviation royale canadienne (ARC). En 2010, l'opération s'est transformée en un partenariat unique grâce à la signature d'un protocole d'entente permettant à des équipes de la garde côtière américaine (USCG) d'opérer à partir de navires de guerre canadiens.

Les équipes de la USCG interceptent les navires d'intérêt et les inspectent, de même que leur marchandise. Les aéronefs CP-140 Aurora et leur équipage qui sont aussi déployés effectuent des patrouilles dans l'espace aérien international. La zone de l'opération couvre la mer des Caraïbes, le golfe du Mexique et l'Est de l'océan Pacifique.

Au cours des dernières semaines, le NCSM *Harry DeWolf*, en appui au détachement d'application de la loi de la Garde côtière des



Le NCSM *Harry DeWolf* mise sur une manœuvrabilité exemplaire, une grande polyvalence et une gamme complète de technologies de pointe afin d'atteindre l'ensemble de ses objectifs. Sur cette photo, il était amarré au port de Miami, le 9 mai.

États-Unis, a participé avec succès à deux interdictions de contrebandiers dans les eaux internationales de la mer des Caraïbes. Un total de 386 kilogrammes de cocaïne, une valeur marchande de plus de 15 millions de dollars US, a été saisi au terme de ces deux interventions couronnées de succès. Pendant les quinze dernières années, les FAC ont contribué à l'interception ou à la saisie de plus de 112 tonnes de cocaïne.

«La capture réussie de drogues illégales est un mandat particulièrement gratifiant pour les membres de l'équipage du navire, car c'est une manière tangible de démontrer que nous protégeons et sauvegardons l'Amérique du Nord et sa population. Les membres des FAC sont toujours enthousiastes lorsqu'ils ont l'occasion de soutenir leur société», détaille la lieutenant Jill Marcoux, officière des affaires

publiques travaillant à bord du NCSM *Harry DeWolf*.

Un navire d'exception

Le NCSM *Harry DeWolf* porte le nom d'un héros de guerre canadien de la marine durant la Seconde Guerre mondiale. Il est le premier d'une série de six navires de patrouille extracôtiers/arctiques commandés pour la MRC. Cette pièce maîtresse de la flotte militaire canadienne, capable de broyer un épaisseur d'un mètre de glace sur son passage, a officiellement été livrée au gouvernement canadien le 31 juillet 2020, à Halifax.

Le NCSM *Harry DeWolf* peut accueillir un équipage de 45 membres et héberger jusqu'à 40 personnes supplémentaires. Son poste de pilotage, situé à l'arrière, prend en charge l'exploitation d'une variété d'hélicoptères, allant d'un petit avion utilitaire à l'hélicoptère maritime CH-148 Cyclone de l'ARC.

Le NCSM *Harry DeWolf* peut également transporter des bateaux de sauvetage polyvalents et rapides d'une longueur de 8,5 mètres. Ces petites embarcations mènent des missions de sauvetage, de transfert de personnel et d'embarquement. Le pont du navire est aussi équipé de systèmes de navigation, de systèmes de contrôle des avaries et de machines. Il dispose d'un espace opérationnel polyvalent pour soutenir la planification et l'exécution des opérations.

Le navire est équipé de radars de recherche de surface et de capteurs à la pointe de la technologie, d'une puissante mitrailleuse MK38 télécommandée de 25 mm incluant un canon M242, ainsi que d'un système de ciblage et de surveillance très précis.



Un membre de la MRC conduit l'embarcation de sauvetage polyvalente du NCSM *Harry DeWolf* avec à son bord des membres du détachement d'application de la loi de la garde côtière américaine.



Des membres de la Marine royale canadienne et leurs alliés américains s'exercent à procéder à l'arraisonnement de navires.



Un marin surveille son ordinateur alors que le NCSM *Harry DeWolf* navigue dans l'océan Atlantique.

– OP CARIBBE –



Matelot de première classe
Jasmin Boily

NCSM Max Bernay (présentement attaché au NCSM Harry Dewolf)

Principales raisons pour se joindre à la Force régulière

Je voulais avoir le métier de technicien dans la marine. L'emploi de technicien de marine était le choix idéal pour moi. Auparavant, j'étudiais en mécanique du bâtiment. D'une certaine manière, mon métier est lié à ma formation générale.

Description de votre métier militaire

Le métier de technicien de marine est extrêmement varié. Il consiste principalement à s'assurer que le navire flotte et bouge. Tous les membres du département de technique du navire sont habitués à travailler régulièrement avec la machinerie. Les nouveaux techniciens de marine obtiennent d'abord une formation générale afin de se familiariser avec la machinerie que l'on retrouve sur un navire. Ils peuvent ensuite se spécialiser pour devenir mécaniciens de marine ou électricien de marine.

Votre environnement de travail dans le cadre de l'opération CARIBBE

Je suis actuellement en entraînement. La plupart de mon temps est consacré à apprendre la composition et le fonctionnement des différents systèmes sur le navire. Je mène des inspections de la machinerie et je manœuvre certaines machines.

Vos tâches quotidiennes reliées à ce déploiement

J'effectue des inspections dans le cadre de mon quart de travail. Je complète des maintenances planifiées sur la machinerie et j'étudie afin d'obtenir ma qualification de métier pour ce type de navire.

Les particularités de ce déploiement

Mon environnement de travail représente un défi quotidien. La température sur le pont varie habituellement de 35 à 40 degrés Celsius. Tout ce beau temps fait inévitablement augmenter la température des salles de machines. Celle-ci peut grimper jusqu'à 50 degrés Celsius. Cette expérience est vraiment différente d'une opération dans le Grand Nord!

Les moments forts de cette expérience

L'équipage est incroyable et tous les moments, qu'ils soient difficiles ou plaisants, sont marquants.

Les principaux défis dans le cadre de votre travail

Le NCSM *Harry DeWolf* regorge de nouvelles technologies. La majorité de la machinerie est maintenant contrôlée par ordinateur. Il faut donc savoir bien utiliser la technologie à son avantage pour diagnostiquer un problème!

Vos plus grandes sources de fierté reliées à ce déploiement

Continuer à travailler des longues heures dans des conditions difficiles est définitivement dans le haut de la liste.

Vos apprentissages les plus importants pendant ce déploiement

Je suis arrivé sur ce navire sans y connaître le fonctionnement. Je peux maintenant dire que mon bassin de connaissances augmente chaque jour.

Vos prochains objectifs

Après ce déploiement, je retournerai à l'école navale pour compléter mon cours de spécialiste d'électricien de marine.



Matelot de première classe
Pierre-Alexandre Parent

NCSM Harry DeWolf
Natif de Rimouski, Québec

Principales raisons pour se joindre à la Réserve navale

J'ai choisi la Réserve navale pour explorer et voyager à l'étranger. Je n'ai jamais eu la chance de voyager à l'extérieur du Canada avant de me joindre à cette organisation. Depuis ce moment, j'ai eu la chance de visiter le Nord du Canada, de voyager sur la côte ouest jusqu'au Panama, ainsi que sur toute la côte est jusqu'à Halifax.

Participation à des déploiements antérieurs

J'ai été déployé avec le NCSM *Harry DeWolf* en août 2021 pour le périple maritime autour du continent et l'opération CARIBBE.

Description de votre métier militaire

À titre de manœuvrier, je participe à toutes les manœuvres que le bateau doit effectuer comme mettre l'ancre à l'eau, remorquer d'autres navires, maintenir et utiliser des armes comme la C6, la C8, la C9 et le fusil à pompe. Je conduis aussi le navire et d'autres petits bateaux.

Votre environnement de travail dans le cadre de l'opération CARIBBE

L'environnement est vraiment extraordinaire et l'ambiance de travail est excellente. Nous disposons d'une cafétéria où les officiers et les personnes non-commissionnées peuvent manger à la même table. Cette dynamique favorise la camaraderie et la cohésion entre tous les membres du navire, tout en nous permettant de mieux performer au travail.

Vos tâches quotidiennes pendant ce déploiement

Ma tâche principale sur ce déploiement est de conduire le navire.

Les particularités de ce déploiement

Nous avons eu la chance de côtoyer deux officiers jamaïcains avec lesquels je me suis beaucoup rapproché. J'ai eu la chance d'en apprendre davantage concernant leur culture et leur quotidien en tant qu'officiers dans la Marine jamaïcaine.

Les moments forts de cette expérience

J'ai gagné beaucoup d'expérience sur ce navire. Je n'oublierai jamais le moment où j'ai eu l'occasion d'opérer l'arme de 25 mm en pleine nuit afin de couler un bateau qui avait été saisi. Je me souviendrai aussi longtemps de la fête appelée «Banyan» qui s'est déroulée sur le pont avec des activités et de la musique.

Les principaux défis dans le cadre de votre travail

Mon principal défi est de m'assurer de rester en forme physiquement et mentalement. Nous effectuons régulièrement de longues journées de travail. Il est primordial de prendre soin de soi en prenant une marche sur le pont ou en discutant avec des proches.

Vos plus grandes sources de fierté reliées à ce déploiement

Ma plus grande source de fierté est la relation que j'ai eu la chance de développer avec mes amis sur ce navire. J'ai perdu quelqu'un de proche durant ce déploiement. Je confirme que tous les membres de l'équipage ont été là pour me soutenir lorsque j'avais besoin d'eux.

Vos apprentissages les plus importants pendant ce déploiement

Durant ce déploiement, j'ai appris que la marine est plus qu'un travail, mais aussi une famille. Je crois que notre attitude positive déterminera la suite du déroulement de ce déploiement. Je suis très heureux d'être sur ce navire et d'avoir le métier de manœuvrier. Comme vous pouvez le constater sur les réseaux sociaux du NCSM *Harry DeWolf*, notre équipe est très compétente pour mener des opérations dans le Nord canadien ou dans les Caraïbes.

Vos prochains objectifs

Mes prochains objectifs sont de retourner aux études pour quelques années et de passer plus de temps avec ma famille. Je n'écarte pas l'option d'un jour devenir officier au sein de la Marine royale canadienne.

Capitale
en fête

JEUX GONFLABLES
ET CHAPITEAUX

Offre d'emploi

Nous sommes à la recherche de candidat pour combler notre belle équipe cet été! Tu aimes voyager, travailler physiquement et te surpasser chaque jour? La Capitale en fête est l'emploi idéal!

Nous travaillons principalement à l'extérieur, donc nous profitons des belles journées d'été tout en travaillant!

Nous offrons de **beaux avantages** et un **salaires très compétitif**!

Vous êtes étudiant et vous n'avez pas de véhicule? Pas de problème! Nous venons vous chercher et vous porter, directement à vos porte, chaque journée de travail!

Nous offrons 17\$/hrs et plus! Vous aimez faire de la route et vous détenez votre permis de classe 5? Vous êtes notre candidat idéal! Salaire débutant à 20\$/hrs!

Si vous êtes intéressé et vous désirez plus d'information, contacter nous à **info@lacapitaleenfete.qc.ca**

Envoyer nous votre CV!

- OP CARIBBE -



Master Sailor

Tomas Griffin

HMCS *Harry DeWolf* - Home unit: HMCS *Donnacona*
I am from Montreal, Quebec

Participation in past deployments

I've participated in Op LASER, Op VECTOR, Op LENTUS, and Op CARIBBE.

Description of your military profession

An Naval Combat Information Operator (NCIOP) is responsible for the management of tactical and strategic information. We are tasked with collecting info from a variety of sources like sensors, databases, publications, and messages. Afterwards we analyze it through the lens of the mission objective, and then display and share that processed data with people who need to make fast-paced and/or high-level command decisions. We might do this through briefs, voice comms, graphical displays, or other methods.

Top reasons to join the Naval Reserve

Have the opportunity to sail and travel to practically limitless interesting locations while being paid to do so (many of the most interesting places in the world are on or close to the coast).

Be provided with a long term, flexible, and reliable source of employment that pays you to become skilled in a trade (as well as first aid, firefighting, and other secondary skills).

Gain access to a friendly and close-knit community that provides you with a sense of belonging and purpose while working in service of the people of Canada.

If a student, be provided with guaranteed summer employment at a respectable salary while being offered a sizable yearly government grant to help pay for your education.

Your daily tasks related to this deployment

I help maintain command's strategic awareness, providing easy access to information on the assets that we have available, our current taskings, and the current intentions of the organizations we are cooperating with. I ensure that we are communicating all necessary information back to these organizations.

When on a tasking, I contribute to command's situational awareness by maintaining our tactical picture, communicating with cooperating assets, and relaying any updated information through the Operational Organization. I make sure that external organizations are made aware of any significant developments in the operation.

Your working environment as part of Operation CARIBBE

The majority of my work takes place in the MPOS (Multi-Purpose Operational Space), which can be considered the nexus of operational information on the ship.

The particularities of this deployment

Op CARIBBE is focused on countering the flow of contraband from South America into North America. This operation can take place in the Pacific or Caribbean Sea. The Caribbean Sea offers unique challenges due to the significant number of small island countries and territorial waters that must be accounted for.

Highlights of this experience

Having an opportunity to sail in the beautiful waters of the Caribbean Sea is always a pleasure. The crew that I've worked with on HMCS *Harry DeWolf* have all been a joy.

The main challenges in your work

The main challenges of my work is that variety of information requests we have makes it difficult to anticipate every possible scenario we might find ourselves in, and what we will need to know to operate effectively within it. Our job is to cover the basics, anticipate likely scenarios as much as possible, and to modify our approach rapidly as the situation progresses and the needs of command change with it. The best skills an NCIOP can have on OP CARIBBE are forethought and adaptability.

Your greatest sources of pride related to this deployment

My main source of pride relating to this deployment comes from knowing that I've done my job effectively and supported my subordinates throughout the sail.

Your most important learnings during this deployment

I'd say that the most important lessons I took from this deployment, which was the first time I've sailed filling the Senior NCIOP role, was how important maintaining morale is when operating on a deployment.

The work environment of the Navy is quite unique, as the environment doesn't ever provide a chance to check out, leave the workspace, or even have dedicated time for yourself until the deployment is completed.

The crew and individuals need to put in effort to create those moments. Making sure everyone is finding belonging and meaning in the sail and taking the time to replenish their mental stores is essential as a leader.

Your next goals

I'm a reservist, and I'm coming to the end of my contract. My intentions are to go back to my home in Montreal, pass on the lessons I've learned about this new class of ship to my subordinates, and support my home unit of HMCS *Donnacona* in continuing to produce exemplary reservist sailors.



VENTE & RÉPARATION
418 843-3737

NOUVEAUX * NOUVEAUX * NOUVEAUX

CHERRY BOMB 29ER
GLOSS CHAMELEON

**NOUVELLEMENT DÉPOSITAIRE
DABOMB BIKES**



10\$ DE RABAIS

AUX MILITAIRES SUR UN ENTRETIEN SAISONNIER DE VÉLO



Montagne - Vélos de route - Gravelle



Vélos électriques



Famille et enfants



Vélos de route

Nous avons maintenant :
BASES D'ENTRAÎNEMENT TACX



DÉPÊCHEZ-VOUS, LES QUANTITÉS SONT LIMITÉES!



A division of CFMWS
Une division des SBMFC

Au choix
12 · 24 · 36
mois

Et

**Plan de crédit
sans intérêt**

**NE VERSEZ
AUCUN ACOMPTE
MÊME PAS LES TAXES!**

S.A.C.

ADSUM

51^e ANNÉE • N° 01

**JEUDI
26 MAI 2022**



Le journal *Adsum* est une publication non officielle publiée un mercredi sur deux avec la permission du commandant du Groupe de soutien de la 2^e Division du Canada. Les opinions et les points de vue exprimés dans ce journal ne sont pas nécessairement ceux du MDN, des FAC et des SBMFC/Personnel des FNP.



TIRAGE : 3000 copies

ÉDITEUR : Colonel Jason Langelier, commandant GS 2 Div CA

CONSEILLER MILITAIRE : Lieutenant Philip Rochon, OAP

GESTIONNAIRE : Caroline Charest
• Tél. : 418 844-5000, poste 5672
• Courriel : charest.caroline@sbmfc.com

JOURNALISTE : Édouard Dufour
• Tél. : 418 844-5000, poste 6656
• Courriel : dufour.edouard@sbmfc.com

CONSEILLÈRE EN PUBLICITÉ : Isabelle Blouin
• Tél. : 418 254-2448
• Courriel : pubadsum@outlook.com

GRAPHISTE : Philippe Dionne-Raymond
• Tél. : 418 844-5000, poste 6656
• Courriel : journaladsum@outlook.com

Les communiqués et demandes de publication doivent être acheminés par courrier électronique à adsum@forces.gc.ca. Soumettre les textes en format Word et les photos en jpg.

La rédaction se réserve le droit de rejeter ou de modifier tout matériel rédactionnel ou publicitaire. Les auteurs ne seront pas nécessairement avisés des modifications apportées à leurs textes. Le journal *Adsum* féminise les grades. Dans un souci d'inclusion et de respect de la diversité des genres, si vous ne voulez pas voir votre grade féminisé, veuillez communiquer avec la rédaction. Les articles publiés dans ce journal sont la propriété de l'*Adsum* et ne pourront être publiés, utilisés ou reproduits sans l'autorisation de la gestionnaire.

ABONNEMENT : 23,90 \$ par année (27,48 \$ taxes incluses). GRATUIT pour les militaires actifs et à la retraite.

ISSN 0705-0992

Journal Adsum,
Base Valcartier, bât. 500, bureau 206
C.P. 1000, succ. Forces, Courcellette (Québec)
GOA 4Z0

Tél. : 418 844-5000, poste 5598

Courriel : adsum@forces.gc.ca

Site Web : www.journaladsum.com

Facebook : facebook.com/JournalAdsum



PROCHAINE PARUTION :
08-06-2022

TOMBÉE ARTICLES :
31-05-2022

– OP CARIBBE –

Description de votre profession militaire

Je suis officier de guerre navale et chef de quart à la passerelle. Pendant mon quart, je dirige la séquence des événements sur le pont, sous la supervision d'un officier de quart qualifié.

J'occupe aussi les fonctions de superviseur de la sécurité de l'unité. Je conseille le capitaine sur les questions de sécurité comme la gestion des clés, l'accès aux espaces verrouillés et les autorisations de sécurité des membres.

Vos tâches quotidiennes liées à ce déploiement

Ma tâche principale consiste à acquérir de l'expérience et des connaissances afin de devenir un gardien de quart qualifié.

Les particularités de ce déploiement

La température et l'humidité grimpent généralement beaucoup pendant la journée. J'ai cependant la chance de pouvoir apprécier de magnifiques couchers de soleil dans les Caraïbes. Lorsque nous interceptons un navire d'intérêt, les choses se déroulent très vite et mon travail devient subitement très exaltant. Nous sommes aussi constamment à la recherche de nouvelles sources de renseignement provenant de nos alliés.

Les moments forts de cette expérience

Je tiens à souligner le grand professionnalisme des membres de l'équipage! C'est incroyable tout ce que l'on peut apprendre

Participation in previous deployments

Participated in Op CARIBBE 2019 while attached posted to HMCS *Whitehorse* in the spring of 2019.

Description of your military profession

Junior boatswain (Deck hand, helmsman, lookout while on the bridge and training to become a fully trained Boatswain).

Top reasons to join the Naval Reserve

Money for school after a few years of service. Flexible employment (Such as guaranteed summer employment for the first 4 years of service) and to work part time whenever you are available. A job to have if you have extra time or want to do something different. Student benefits. A step in the door for those who are 16 or 17 years old. Competitive pay and benefits.

Your daily tasks related to this deployment

Finish any packages for more qualifications when on watch, steer the ship at the helm or act as lookout for the officer of the watch. As a secondary duty, ensure the cleaning gear lockers are always filled with cleaning products and toiletries. Assist the senior boatswains whenever it is required.

Your working environment as part of Operation CARIBBE

Working on the upper decks, the bridge or Cable deck to launch boats, bring the ship alongside, maintain Deck department equipment and working with or on the small boats with a very effective group of sailors.



Enseigne de vaisseau de 1^{re} classe
Timothy Baljet

NCSM *Harry DeWolf*
Natif d'Oakville, Ontario

de littéralement chaque personne sur le navire. Savourer une bière froide sur la plage n'est pas trop mal non plus!

Les principaux défis de votre travail

Je dois intégrer rapidement les connaissances de plusieurs classes de navires afin de me préparer à mon conseil de qualification professionnelle d'officier de guerre navale. Selon l'évolution de la situation, je dois aussi constamment réfléchir à mes prochaines tâches sur le pont.

Vos apprentissages les plus importants au cours de ce déploiement

Il est parfois difficile de communiquer et de bien interpréter les intentions des autres nations lors des exercices. Une erreur de sécurité n'est aussi jamais bien loin. Je dois être en alerte et vigilant.

Vos prochains objectifs

Je souhaite obtenir ma qualification de chef de quart à la passerelle à bord du NCSM *Harry DeWolf*.



Sailor 2nd class
Ray-Gé Paul

NCSM *Harry DeWolf*

"I am from Winnipeg and my home unit is HMCS CHIPPAWA."

The particularities of this deployment

The heat of the Caribbean sea compared to eastern Canada. Being ready to work extended hours at any time during a drug interdiction. Working closely with the United States Coast guard and other international assets.

Highlights of this experience

Meeting and working with new people. The amazing view while on the upper decks during the day and night. Assisting in catching drug smugglers. Beautiful port visits. Gaining new skills while working on a new class of ship.

The main challenges in your work

Being away from family for an extended period of time. To be able to do the job anytime during the day no matter how tired you are.

Your greatest sources of pride related to this deployment

To have been given the opportunity to do this mission. The amount of skills I have acquired that will help me with the rest of my career in the Navy.

Your most important learnings during this deployment

The expectations that will be required of me when I get my next qualifications and the importance of good communications and team work especially when in the small boats or when working on the upper decks.

Your next goals

To continue working on HMCS *Harry Dewolf* until I get on my RQS1 course. Upon the completion of this course, I will be able to take on more responsibilities and to take on more tasks and to continue to push and work hard to one day be eligible for PLQ and beyond.



ENTREPOSAGE VALCARTIER

Entreposage de véhicules pour militaires déployés

418 951-7157

boisnaturel@yahoo.ca

www.entreposagevalcartier.com



Un patrimoine asiatique à découvrir

Mai est le mois du patrimoine asiatique au Canada. Il vise à mettre en valeur la culture et l'histoire des personnes d'origine asiatique. Le Bureau de l'engagement des partenaires stratégiques a invité deux militaires d'ascendance asiatique à raconter leur parcours et à adresser des conseils aux nouveaux membres des Forces armées canadiennes (FAC).

MARIE-CHRISTINE DE TILLY

Bureau de l'engagement des partenaires stratégiques Est du Canada

Le sergent Mingxin Li est né à Nanjing en République populaire de Chine. C'est lorsqu'il était âgé d'un an et demi que ses parents et lui sont arrivés à Montréal. Au pays, la naissance de son frère, le caporal Jeff Li, a complété la famille. Les deux militaires ont grandi sur Le Plateau-Mont-Royal. Ils se sont enrôlés à un an d'intervalle en 2013 et 2014. Ils ont depuis contribué à plusieurs opérations domestiques et outremer, dont au Koweït (2015) et en Irak (2018) pour le Sgt Li.

Leur désir commun d'apprendre, jumelé à l'opportunité d'aider leur communauté, les ont convaincus de répondre à l'appel et de rejoindre la Force de réserve. Le Cpl Li mentionne qu'à titre d'étudiant universitaire, son emploi de réserviste lui a offert «un défi intéressant», ainsi qu'une «flexibilité importante» pour compléter avec succès ses études.

Au cours des dernières années dans les FAC, les deux frères ont pu porter assistance à leur communauté en participant aux différentes opérations LENTUS en lien avec les inondations engendrées au pays par les crues printanières. «C'est le Canada qui m'a vu naître et grandir. Je suis très fier de servir mon pays et reconnaissant pour toutes les expériences



offertes par les FAC», mentionne le Cpl Li. Lorsque celui-ci ne porte pas l'uniforme, il pratique le droit à titre d'avocat en droit des affaires au sein du cabinet Stikeman Elliott.

De son côté, le Sgt Li s'est enrôlé comme réserviste en tant que spécialiste du renseignement militaire à la 4^e Compagnie du renseignement, après avoir complété son baccalauréat en science politique et économie. «Je suis arrivé très jeune à Montréal. J'ai pu découvrir et conserver mes racines tout en étant exposé à plusieurs autres cultures. Je dois une partie de mon succès à mon éducation, à mes valeurs et à l'incroyable soutien de ma famille.»

Outre ses nombreux déploiements, il a enseigné plusieurs cours de renseignements, ainsi qu'un cours de recrue. «J'ai compris en début de carrière que mon vécu, mon bagage culturel et mes valeurs s'avèrent un complément

très solide aux compétences fondamentales que j'avais acquises dans les FAC. J'ai continué à ajouter des cordes à mon arc et à tenir mes connaissances à jour en suivant des formations, en acquérant de l'expérience et en obtenant d'autres titres professionnels», ajoute le Sgt Li qui travaille à temps plein au sein du Service de police de la Ville de Montréal dans un poste de soutien aux enquêtes.

Les deux frères sont unanimes : «Soyez authentique, assumez-vous, et ne cherchez pas à entrer dans un moule. Aidez les autres si vous en avez la chance. C'est le plus cadeau que vous pouvez vous offrir et donner!» Prêtons une attention particulière aux témoignages de nos consœurs et confrères et de nos amis d'origine asiatique, car ils contribuent à forger notre histoire actuelle et future.



AMIS À PATTES NOTRE RÉSERVE COMMENCE À REMONTER!

Joignez-vous aux papas et mamans d'amis à pattes qui ont rempli le **formulaire en ligne!**

Qu'ils soient à poils, à plumes ou à écailles, minis ou géants, tranquilles ou turbulents, nous les acceptons tous!



www.connexionfac.ca/Valcartier/Ma-Communaute/Journal-Adsum/Prezentez-nous-votre-ami-a-pattes!.aspx





RE/MAX @accès
agence immobilière





418 847-1000
www.martincomeau.ca

facebook.com/lequipecomeau

ON S'OCCUPE DE TOUT

Participant au service de logement BGRS des Forces armées canadiennes

Fiers de servir les membres de la communauté militaire

Bilingual Services

La référence en transferts militaires DEPUIS PLUS DE 24 ANS!

<p>Shannon 664, rue de Kilkenny</p>  <p>SIA : 21333848</p>	<p>Saint-Émile 1891, rue des Apennins</p>  <p>SIA : 12741167</p>	<p>Des Chatels 4580, rue de l'Astrolabe</p>  <p>SIA : 15665796</p>	<p>Lac St-Charles 694, rue des Bosquets</p>  <p>SIA : 18993052</p>
<p>Beauport 305 - 109, rue des Pionnières-de-Beauport</p>  <p>SIA : 16154036</p>	<p>Beauport 3285-3287, rue Roméo-Fillion</p>  <p>SIA : 10465245</p>	<p>Pont-Rouge 110 - 500, boul. Notre-Dame</p>  <p>SIA : 16645915</p>	<p>POUR UNE ÉVALUATION GRATUITE, DEMANDEZ L'ÉQUIPE COMEAU!</p> 

TRANSFERTS Équipe Comeau

Chers clients,

Nous sommes conscients de la situation actuelle et nous travaillons de façon sécuritaire afin de rendre votre projet à terme soit de vendre ou d'acheter une propriété.

De plus, beaucoup ignorent qu'il est courant pour nous de faire la plupart des procédures sans contact grâce aux signatures électroniques et nous continuons à prendre en charge vos documents exigés par BGRS.

Nous sommes la référence en transfert militaire depuis plus de 20 ans. L'équipe Comeau 6 courtiers et 1 adjointe administrative pour mieux vous servir! On s'occupe de tout!

à Québec, un FORD ça s'prend chez **DESJARDINS FORD**

**FORD F-150
2022**



**FORD ESCAPE HYBRIDE
RECHARGEABLE 2022**



OBTENEZ

500\$ DE RABAIS
ADDITIONNEL AUX MILITAIRES!



DESJARDINS

Québec

autocollectiondequebec.com



DESJARDINS

Ste-Foy

desjardinsfordstefoy.com



DESJARDINS

L'Ange-Gardien

angegardienford.com